



Quelle équipe pour Mondeville la saison prochaine ? Les interrogations persistent, mais le flou tend à s'estomper. Le club a enregistré ses deux premières signatures avec l'ailière Kim Gaucher et l'intérieure Marième Badiane. La première, à bientôt 31 ans, apportera son expérience, notamment internationale. La seconde, de dix ans sa cadette, est un des espoirs du basket français.

Et si Mondeville n'était pas loin d'avoir bouclé son recrutement ? En dépit des départs de l'intersaison (Pauline Krawczyk, Julie Vanloo, Maja Vucurovic et Courtney Hurt) et [du point d'interrogation planant sur Sandra Dijon](#), l'effectif mondevillais est en train de se dessiner. Sur les postes extérieurs, les trois titulaires sont peut-être connues : KB Sharp à la mène, Marine Johannes en 2 et Kim Gaucher à l'aile. À l'intérieur, Lysa Millavet et Katia Mosengo-Masa, produits du centre de formation, seront accompagnées de Marième Badiane. Avec un budget orienté à la baisse, Mondeville ne peut se permettre aucune folie. On peut néanmoins imaginer qu'une Américaine complétera le groupe local, tout en sachant qu'il reste également une place pour une joueuse communautaire.

Avec Marième Badiane, Mondeville manifeste sa volonté de renforcer la raquette, si dépourvue la saison dernière en-dehors des titulaires incontournables qu'étaient Courtney Hurt et Sandra Dijon. La jeune intérieure de vingt ans évolue actuellement à Reims en Ligue 2, un championnat qu'elle fréquente depuis sa première apparition en 2009-2010. Formée à l'INSEP, passée ensuite par La Roche-sur-Yon, elle a rejoint la Champagne en 2013. Avec 12,1 points et 8,1 rebonds de moyenne, elle réalise sa meilleure saison. Pas étonnant pour ce gabarit longiligne très prometteur. Quatre fois médaillée en compétition internationale avec l'équipe de France (bronze à l'Euro U16, argent au Mondial U19, or aux Euros U18 et U20), Marième Badiane est à la fois dotée de bonnes mains et de qualités athlétiques intéressantes. C'est aussi une tête bien faite (elle est en licence de biologie) et une personnalité appréciée sur le

plan humain. A priori, une bonne pioche pour Mondeville, qui la suivait depuis plusieurs années. Il est probable qu'il faille néanmoins un temps d'adaptation à la Brestoïse au niveau supérieur.

Kimberley Gaucher-Smith (Gaucher étant son nom d'épouse) a un tout autre profil. À bientôt 31 ans – elle les prendra le 7 mai – la Canadienne a déjà pas mal vadrouillé. La France l'a aperçue comme pigiste à Tarbes en 2012-2013 (sept matchs, 12,7 points et 6,9 rebonds en moyenne) et Arras la saison suivante (cinq matchs, 11,4 points et 5,8 rebonds). Draftée au premier tour par Sacramento en 2006 après une brillante carrière universitaire, elle a fait partie de la prestigieuse équipe de Phoenix. Kim Gaucher, qui jouait à Sopron (Hongrie) cette saison, était surtout la capitaine de l'équipe nationale canadienne aux Jeux Olympiques de Londres, éliminée en quart de finale de la compétition (13,8 points, 3,2 rebonds et 1,2 passe décisive en six matchs).